

MA VOIX DANS TA VOIX

ὄ γέγραφα γέγραφα.

Le vase et les jacinthes, fleurs roses et blanches et bleues,

Le capiteux parfum de leur fraîcheur d'aurore

Derrière le haut rideau, le tendre septuor

Des oiseaux qui tracent des odes dans les cieux !

Tu veux que je combatte ta virginale tristesse

Comme combattaient l'ennemi les braves Argyraspides,

Et, comme poète antique muni de ses crépides,

Faire résonner dans l'air des hymnes à la liesse !

Hélas, ma douce amie, ma voix dans ta voix

Ne peux chanter d'églogues tissées de vers de joie.

Athanase Vantchev de Thracy

Paris, le 19 février

Glose :

ὁ γέγραφα γέγραφα - latin *Quod scripsi, scripsi*. (Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit – parole de Pilate) – saint Jean XIX, 22 : « Or les princes des prêtres des Juifs dirent à Pilate « Ne mets pas : Le roi des Juifs, mais que lui-même a dit : Je suis le roi des Juifs. Pilate (leur) a répondu : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit ».

Septuor : en musique, un **septuor**, intermédiaire entre le **sextuor** et l'**octuor**, désigne : un ensemble de sept chanteurs ou instrumentistes.

Les **Argyraspides** (en grec ancien : Ἀργυράσπιδες / *Argyráspides*, les « Boucliers d'argent »), sont un corps de fantassins d'élite au temps des conquêtes d'Alexandre le Grand et du royaume séleucide.

En 327 av. J.-C., au moment de la conquête de l'Inde, Alexandre donne au corps d'élite des **H yspastes**

le droit et le devoir de porter en signe de gloire des

boucliers d'argent

, d'où le nom d'Argyraspides. Au printemps 324, le général

Cratère

est chargé de les ramener en Macédoine parmi 10 000 vétérans des campagnes d'Asie mais la mort d'Alexandre en

[323](#)

modifie ce plan ; Cratère les laisse en Cilicie, sous le commandement du général

Antigénès

pour y garder le

trésor royal de Cyinda

ou

Kyinda

(en grec ancien Κυινδα / Kyinda).

Les **Hypaspistes**, ou « porte-boucliers », sont une troupe d'infanterie d'élite dans l'armée macédonienne sous **Philippe II** et **Alexandre le Grand** et à l'époque des **monarchies séleucide (305-64 av. J.-C.)** et **antigonide (277-168 av. J.-C.)**.

Leur nom complet est **ὑπασπιστῶν ἑταίρων** / **hupaspistai t n hetairôn** (« les Porte-boucliers des Compagnons »). Il s'agit en effet à l'origine des valets d'armes des phalangistes. Cependant Philippe II, afin de réduire le train de vie de ces derniers, les oblige à porter eux-mêmes leurs armes et leurs vivres. À la suite de cette réforme, les hypaspistes, recrutés parmi les jeunes nobles macédoniens, forment une unité d'environ 3 000 hommes divisée en

6

loches

(bataillons). Ils sont commandés jusqu'en 331 av. J.-C. par Nicanor,

Alexandre

fait en sorte de récompenser son grand général

Parménion

et une partie de son entourage familial. De nombreux parents de Parménion sont en effet désignés à des postes clés dans l'armée macédonienne.

Nicanor

, son plus jeune fils, commande une troupe d'infanterie ; son gendre

Coénos

est placé à la tête d'un bataillon

(taxis).

Crépide (n.f.) : du latin *crepida*, du grec *krêpis*, *-idos*, « chaussure d'homme, sandale très découpée ne couvrant complètement que le talon » Selon

Athénée

,

krêpis

désigne une chaussure d'homme par opposition à

sandalion,

« chaussure de femme ».

Athénée de Naucratis (en grec ancien Ἀθηναῖος Ναυκρατίτης / *Athênaios Naukratitês*), né à Naucratis, en Égypte vers 170 ap. J.-C. est un érudit et un grammairien grec. Il est l'auteur des *Deipnosophistes*

, une compilation d'anecdotes et de citations d'auteurs antiques souvent perdus, ce qui en fait une source de premier plan.

Églogue (n.f.) : du grec *ἐκλογή* / *eklogē*, qui signifie « recueil, florilège ». Le terme faisait référence à l'origine à des suites de poèmes courts de genre indifférent, odes, satires, bucoliques, épigrammes, etc.